



## IDEES & DEBATS

# Picasso, un génie presque français

**Judith Benhamou**  
@judithbenhamou

Dans son « Introduction à l'histoire de l'art français », André Chastel écrit : « *La France filtre. Elle reçoit et elle tamise.* » La meilleure illustration en est le génie espagnol qu'elle a pris dans ses filets, le maître absolu de la peinture moderne qui a passé la majorité de son existence dans l'Hexagone : Pablo Picasso (1881-1973). La postérité lui accorde un grand cocorico et le territoire peut se vanter d'abriter pas moins de deux musées Picasso, dont un particulièrement riche à Paris, fruit de sa succession, contre un seul musée dédié à Barcelone. Pourtant l'artiste n'est jamais devenu français.

Au musée de l'Histoire de l'immigration, dans le somptueux cadre du palais de la Porte-Dorée, l'historienne Annie Cohen-Solal, auteure d'un livre fouillé, baptisé « Un étranger nommé Picasso » (Fayard, prix Femina essai 2021), est commissaire d'une exposition sur ce même thème dont l'objectif est clair : montrer qu'aussi illustre qu'on puisse être, on est tous l'étranger de quelqu'un. Le visiteur suit le parcours d'un artiste qui fût d'abord maltraité par les autorités françaises, avant de devenir un VIP.

Le travail de recherche accompli est colossal. L'exposition présente un format hybride, remplie d'enregistrements, de films, de lettres, de documents divers, mais contient

**EXPOSITION**  
**Picasso l'étranger**

Musée de l'histoire de l'immigration.  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)  
Jusqu'au 13 février 2022.

aussi des œuvres inestimables de toutes ses périodes. La partie la plus palpitante couvre ses débuts. On y découvre, sidéré, ses premiers tableaux, de jolis paysages classiques, alors qu'il a 11 ans, ou encore l'importance de sa mère, Maria, dont il adopte d'ailleurs le patronyme et qui lui écrira deux à quatre lettres par semaine jusqu'à peu de temps avant sa mort en 1939.

### Des sujets « louches »

Le peintre vient pour la première fois à Paris en 1900 et dès 1901 il est classé comme « anarchiste » sur les dires, entre autres, de sa concierge, mais aussi parce qu'il peint des sujets « louches », comme les prostituées ou les mendiants. D'ailleurs, en 1940, c'est ce même dossier de la police qui fera obstacle à sa naturalisation. Un film du début du siècle montre son atelier, devenu célèbre. Le Bateau-Lavoir est alors une baraque dans un quartier de bidonvilles à Montmartre.

L'exposition donne aussi l'occasion de réexaminer son œuvre à l'aune du politique. « Chat saisissant un oiseau », qui montre un félin toutes griffes dehors, semble annoncer les victoires nazies. En 1948, après notamment un don de 10 tableaux aux musées de France, Picasso obtient, sans discussion aucune, le statut de « résident privilégié ». Le monde entier envie désormais à la France son « métèque » de génie. ■





Palais de la porte Dorée 2

L'exposition « Picasso l'étranger » propose le parcours d'un artiste qui fût d'abord maltraité par les autorités françaises, avant de devenir un « résident privilégié ».

